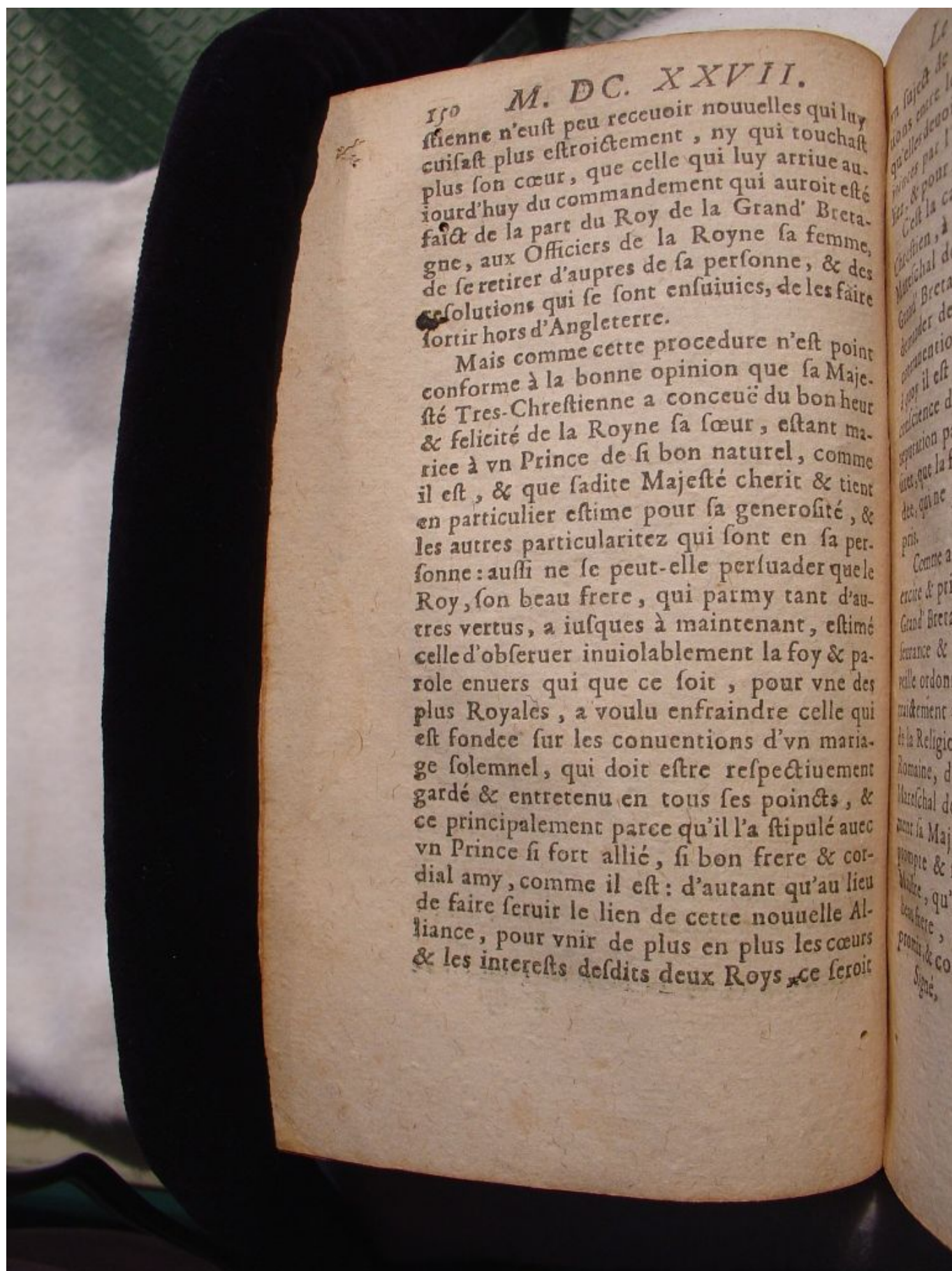


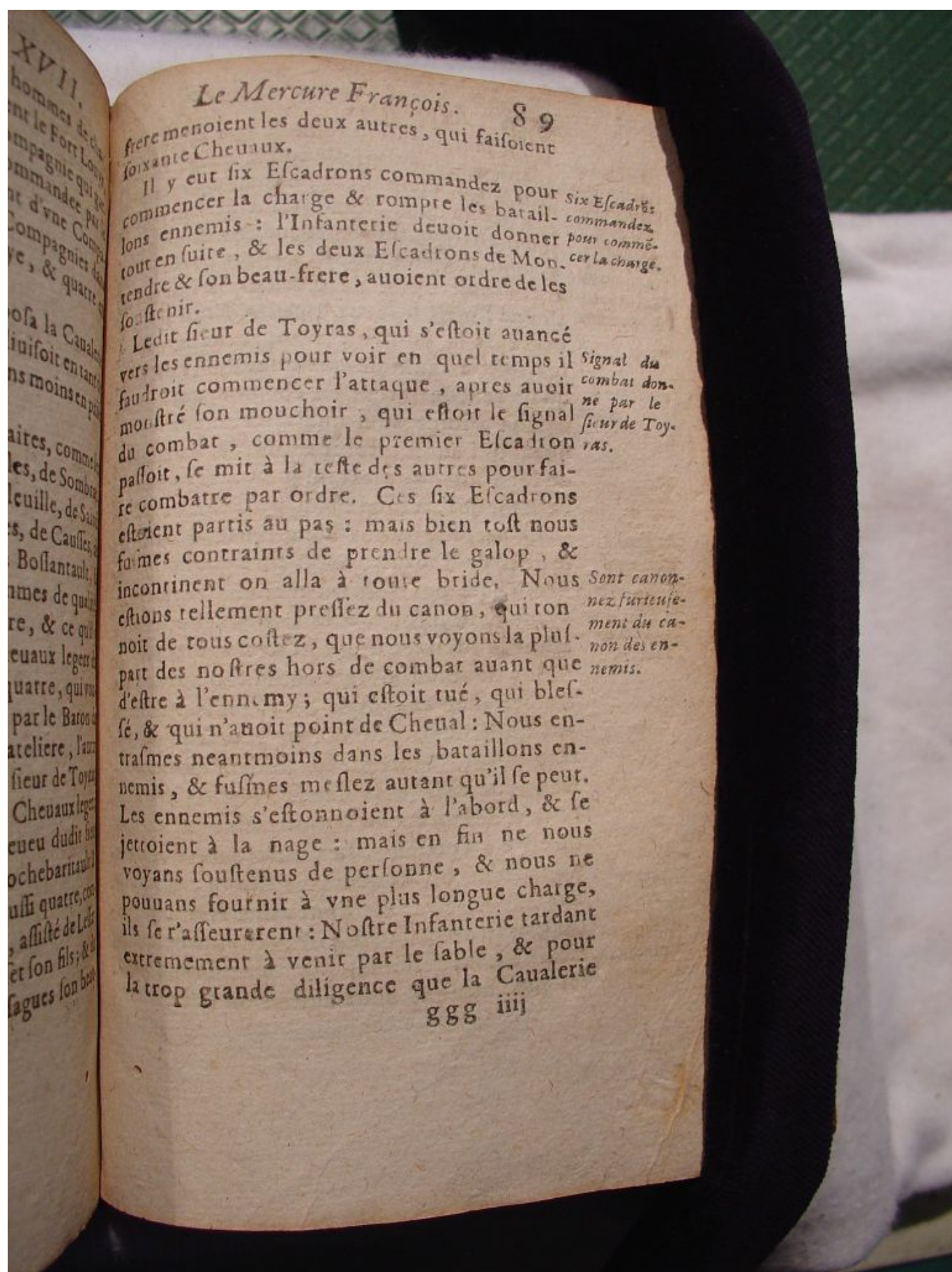
1627_150.jpg



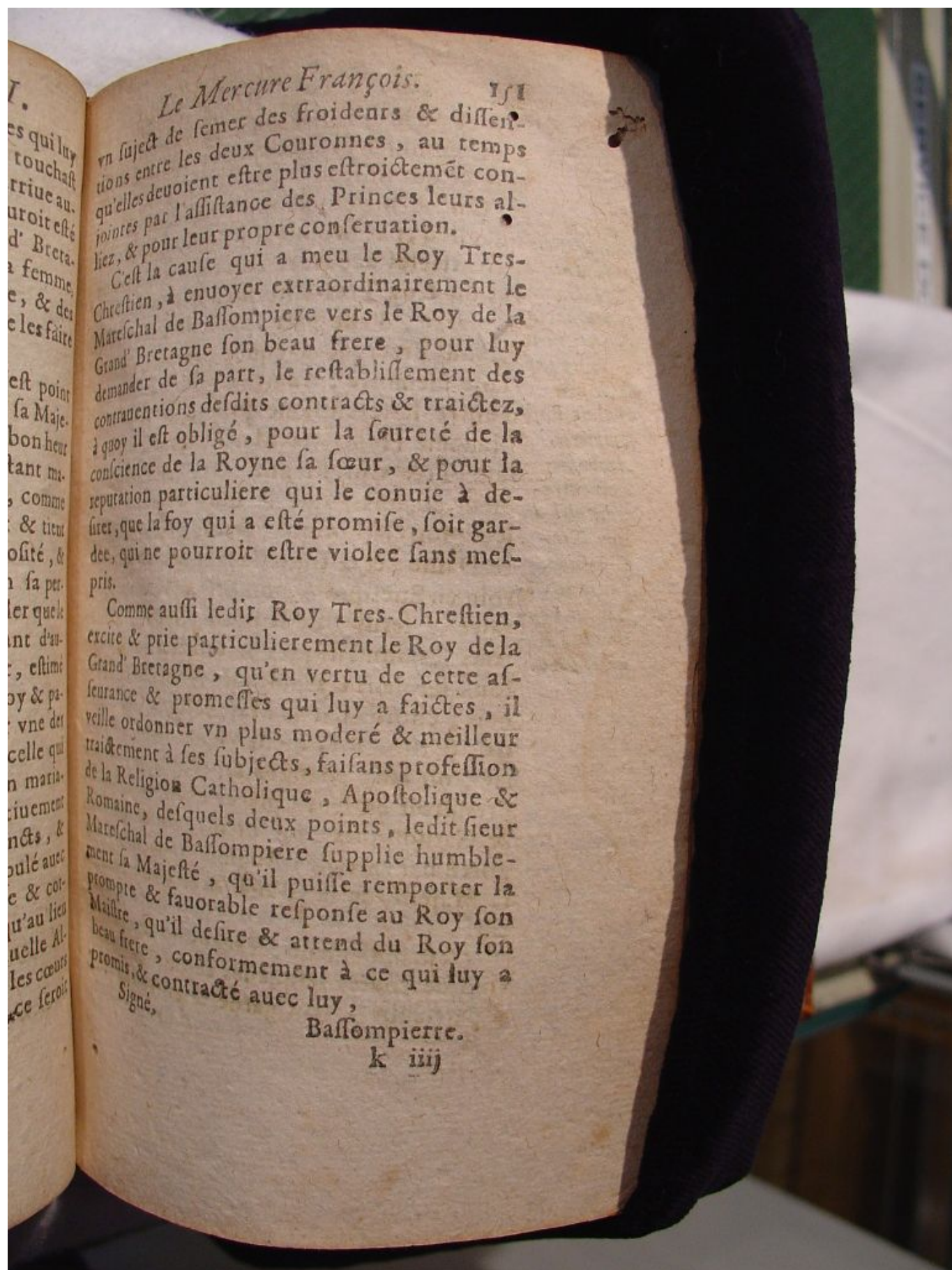
150 M. DC. XXVII.
 ifienne n'eust peu recevoir nouvelles qui luy
 cuifast plus estroitement, ny qui touchast
 plus son cœur, que celle qui luy arriue au-
 iourd'huy du commandement qui auroit esté
 faict de la part du Roy de la Grand' Breta-
 gne, aux Officiers de la Royne sa femme,
 de se retirer d'aupres de sa personne, & des
 résolutions qui se sont ensuiuies, de les faire
 sortir hors d'Angleterre.

Mais comme cette procedure n'est point
 conforme à la bonne opinion que sa Maje-
 sté Tres-Chrestienne a conceüe du bon heur
 & felicité de la Royne sa sœur, estant ma-
 rrie à vn Prince de si bon naturel, comme
 il est, & que sadite Majesté chérit & tient
 en particulier estime pour sa generosité, &
 les autres particularitez qui sont en sa per-
 sonne: aussi ne se peut-elle persuader que le
 Roy, son beau frere, qui parmy tant d'au-
 tres vertus, a iusques à maintenant, estimé
 celle d'observer inuiolablement la foy & pa-
 role enuers qui que ce soit, pour vne des
 plus Royales, a voulu enfreindre celle qui
 est fondee sur les conuentions d'un maria-
 ge solemnel, qui doit estre respectiue-
 ment gardé & entretenu en tous ses poincts, &
 ce principalement parce qu'il l'a stipulé avec
 vn Prince si fort allié, si bon frere & cor-
 dial amy, comme il est: d'autant qu'au lieu
 de faire seruir le lien de cette nouvelle Al-
 liance, pour vnir de plus en plus les cœurs
 & les interets desdits deux Roys, ce seroit

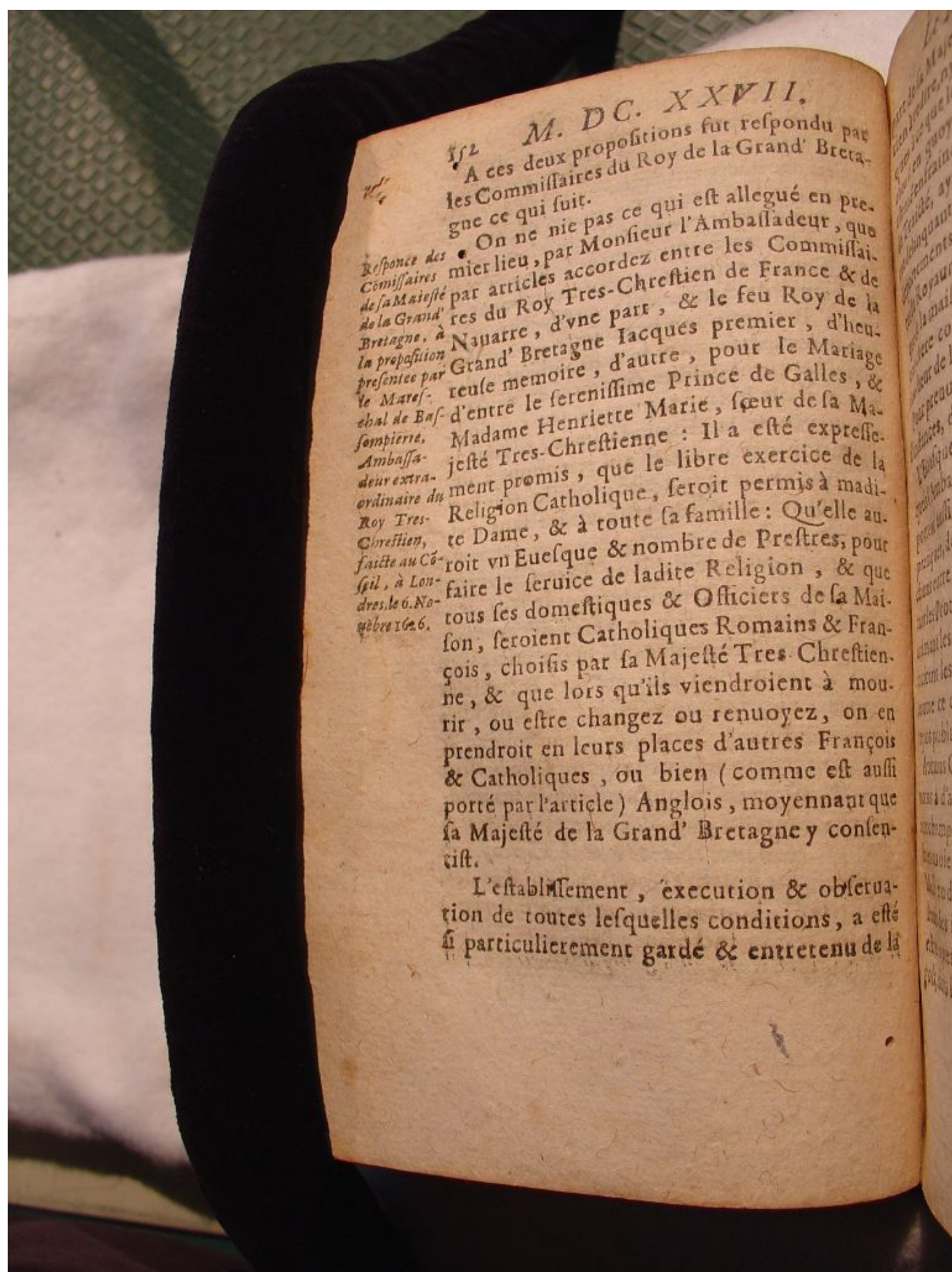
1627_839.jpg



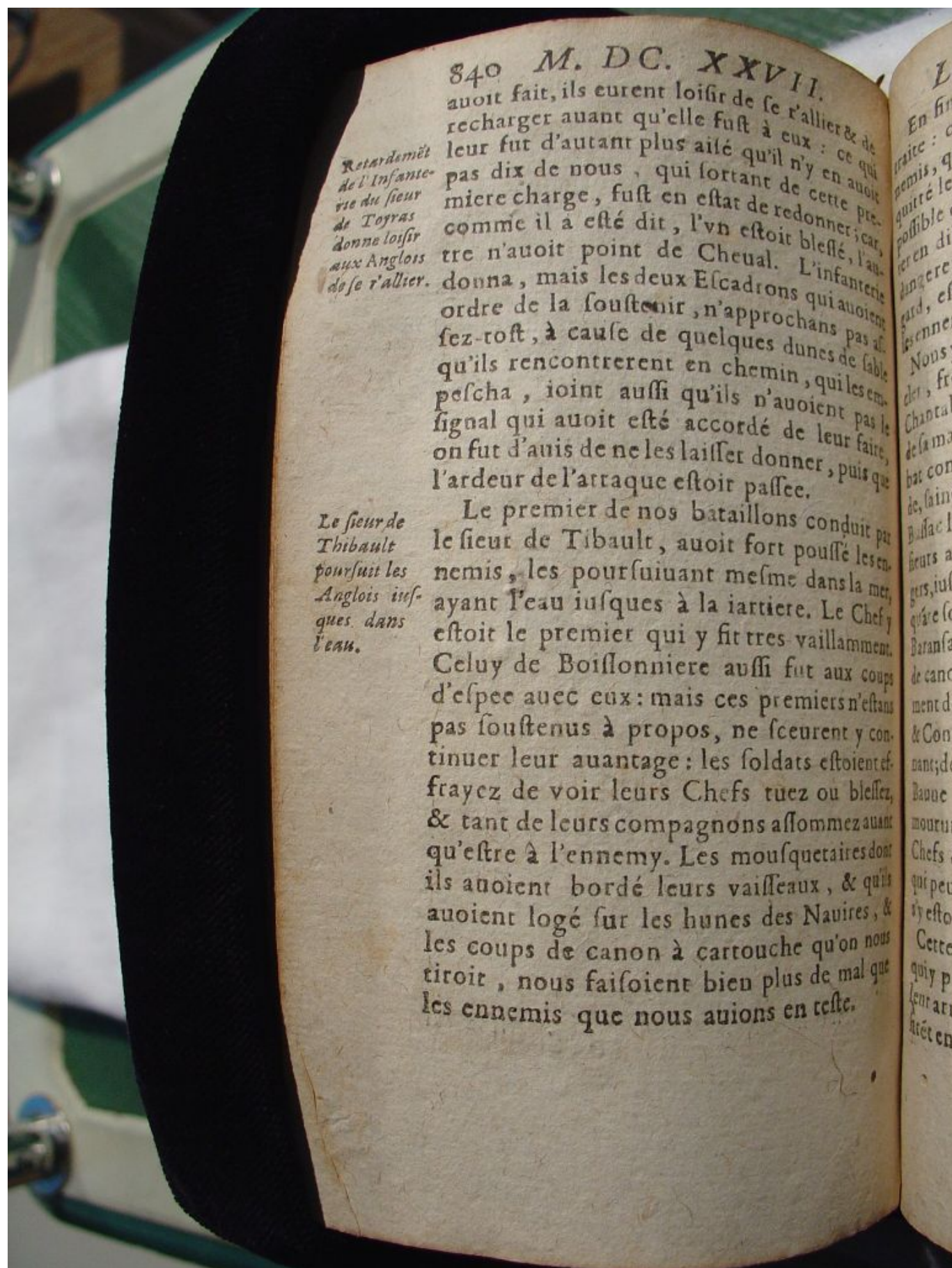
1627_151.jpg



1627_152.jpg



1627_840.jpg



*Retardement
de l'infanterie
du sieur
de Tograss
donne loisir
aux Anglois
de se rallier.*

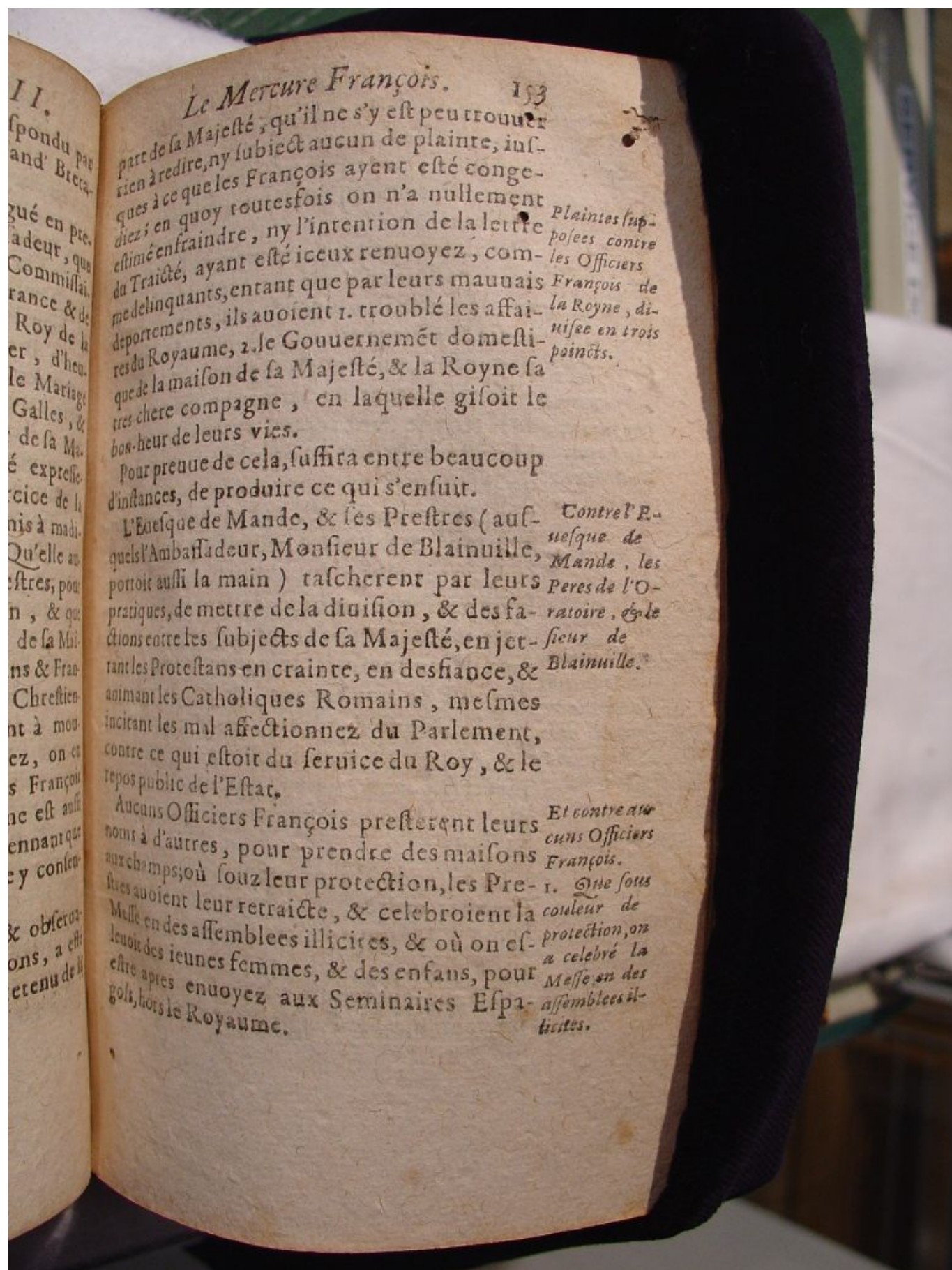
*Le sieur de
Thibault
poursuit les
Anglois jus-
ques dans
l'eau.*

840 M. DC. XXVII.

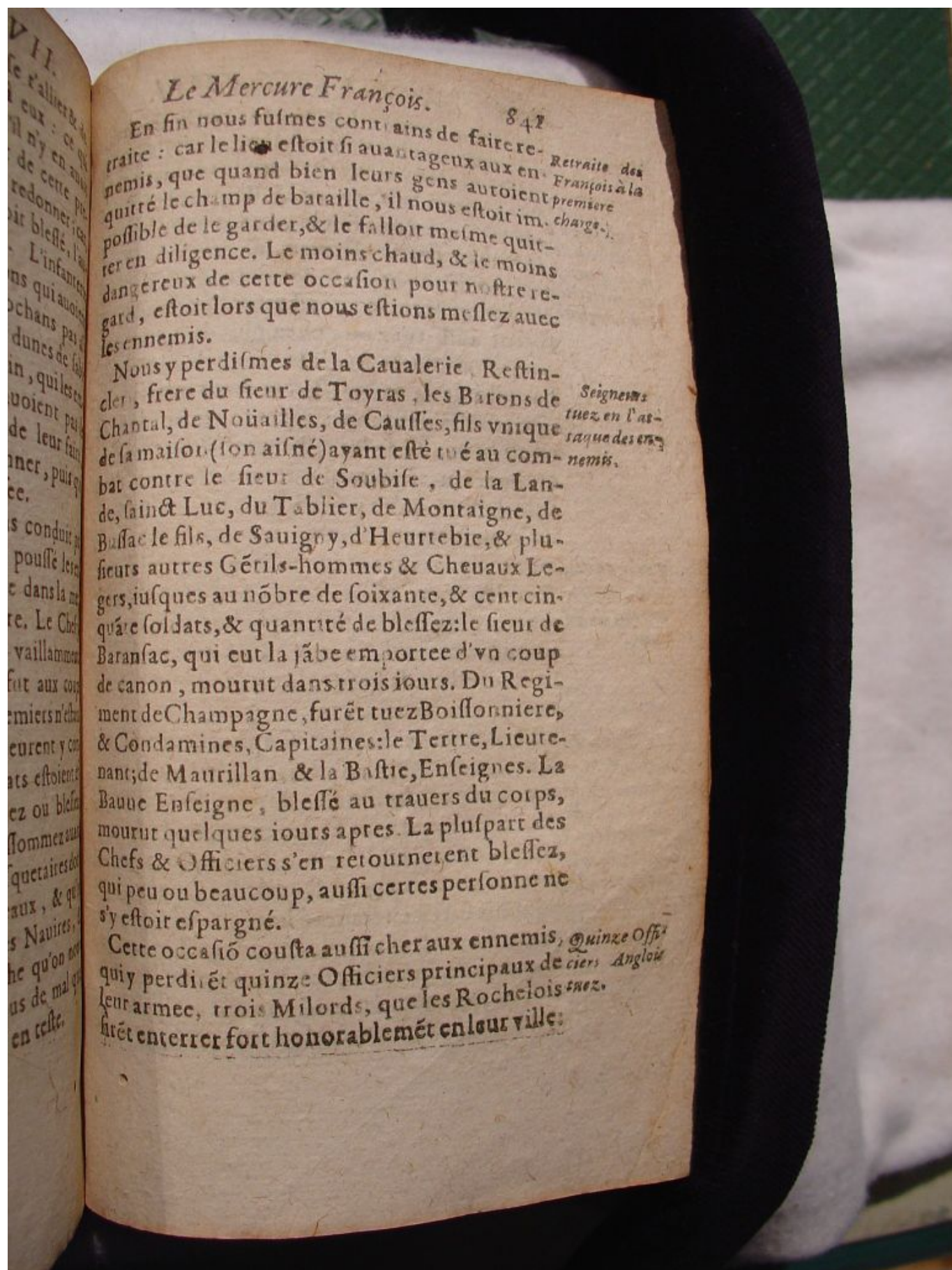
auoit fait, ils eurent loisir de se rallier & de
recharger auant qu'elle fust à eux : ce qui
leur fut d'autant plus aisé qu'il n'y en auoit
pas dix de nous, qui sortant de cette pre-
miere charge, fust en estat de redonner; car,
comme il a esté dit, l'un estoit blessé, l'autre
n'auoit point de Cheual. L'infanterie
donna, mais les deux Escadrons qui auoient
ordre de la soutenir, n'approchant pas assez-
tost, à cause de quelques dunes de sable
qu'ils rencontrèrent en chemin, qui les em-
pescha, ioint aussi qu'ils n'auoient pas le
signal qui auoit esté accordé de leur faire,
on fut d'auis de ne les laisser donner, puis que
l'ardeur de l'attaque estoit passée.

Le premier de nos bataillons conduit par
le sieur de Tibault, auoit fort poussé les en-
nemis, les poursuivant mesme dans la mer,
ayant l'eau iusques à la iartiere. Le Chef y
estoit le premier qui y fit tres-vaillamment.
Celuy de Boissonniere aussi fut aux coups
d'espee avec eux: mais ces premiers n'estans
pas soutenus à propos, ne sceurent y con-
tinuer leur auantage: les soldats estoient ef-
frayez de voir leurs Chefs tuez ou blesez,
& tant de leurs compagnons assommez auant
qu'estre à l'ennemy. Les mousquetaires dont
ils auoient bordé leurs vaisseaux, & qui
auoient logé sur les hunes des Navires, &
les coups de canon à cartouche qu'on nous
tiroit, nous faisoient bien plus de mal que
les ennemis que nous auions en teste.

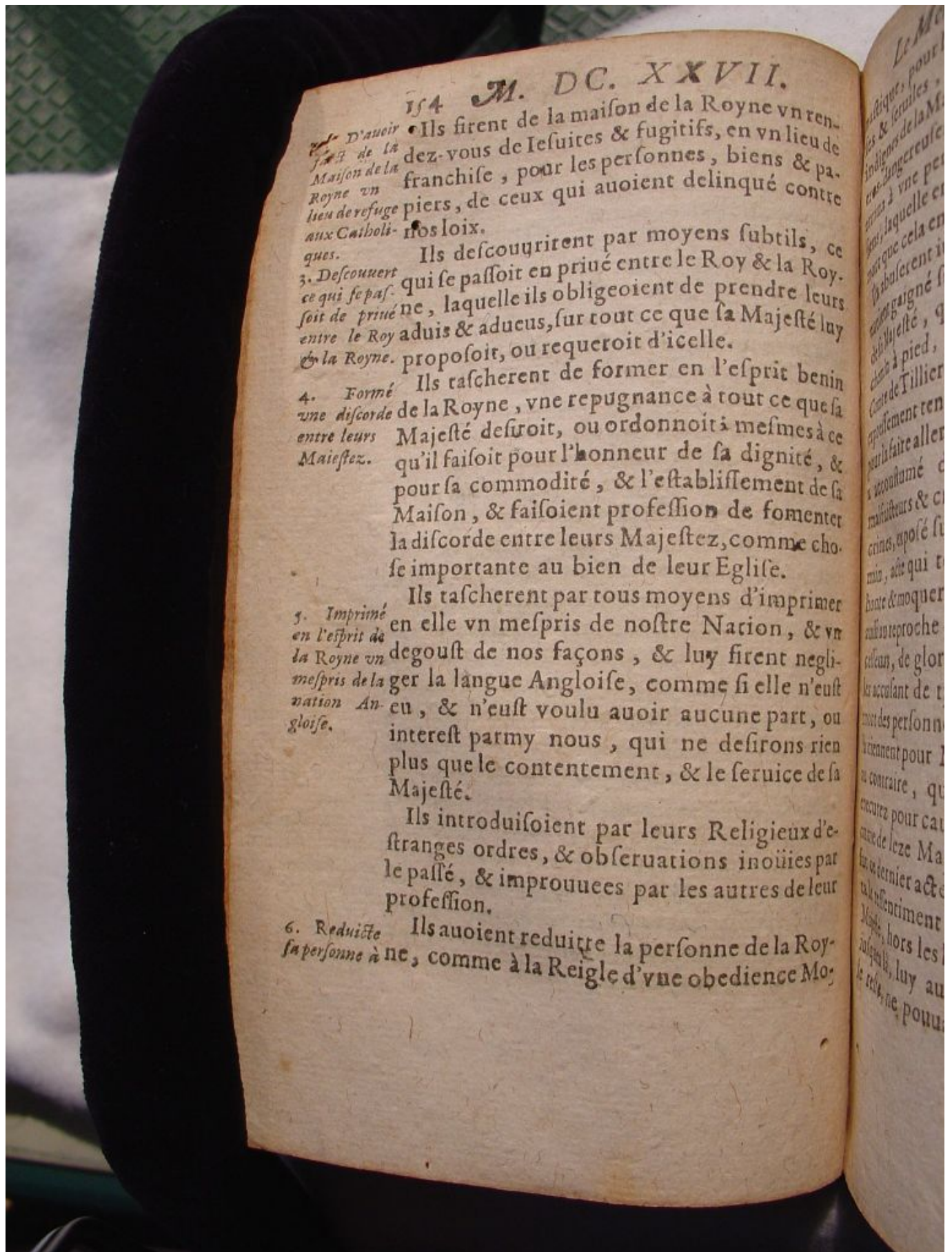
1627_153.jpg



1627_841.jpg



1627_154.jpg



154 M. DC. XXVII.

D'avoir Ils firent de la maison de la Royne vn ren-
de la dez-vous de Iesuites & fugitifs, en vn lieu de
Maison de la franchise, pour les personnes, biens & pa-
Royne vn piers, de ceux qui auoient delinqué contre
lieu de refuge nos loix.
aux Catholi-
ques.

3. Descouuert Ils descouurirent par moyens subtils, ce
ce qui se pas- qui se passoit en priué entre le Roy & la Roy-
soit de priué ne, laquelle ils obligeoient de prendre leurs
entre le Roy aduis & adueus, sur tout ce que sa Majesté luy
et la Royne. proposoit, ou requeroit d'icelle.

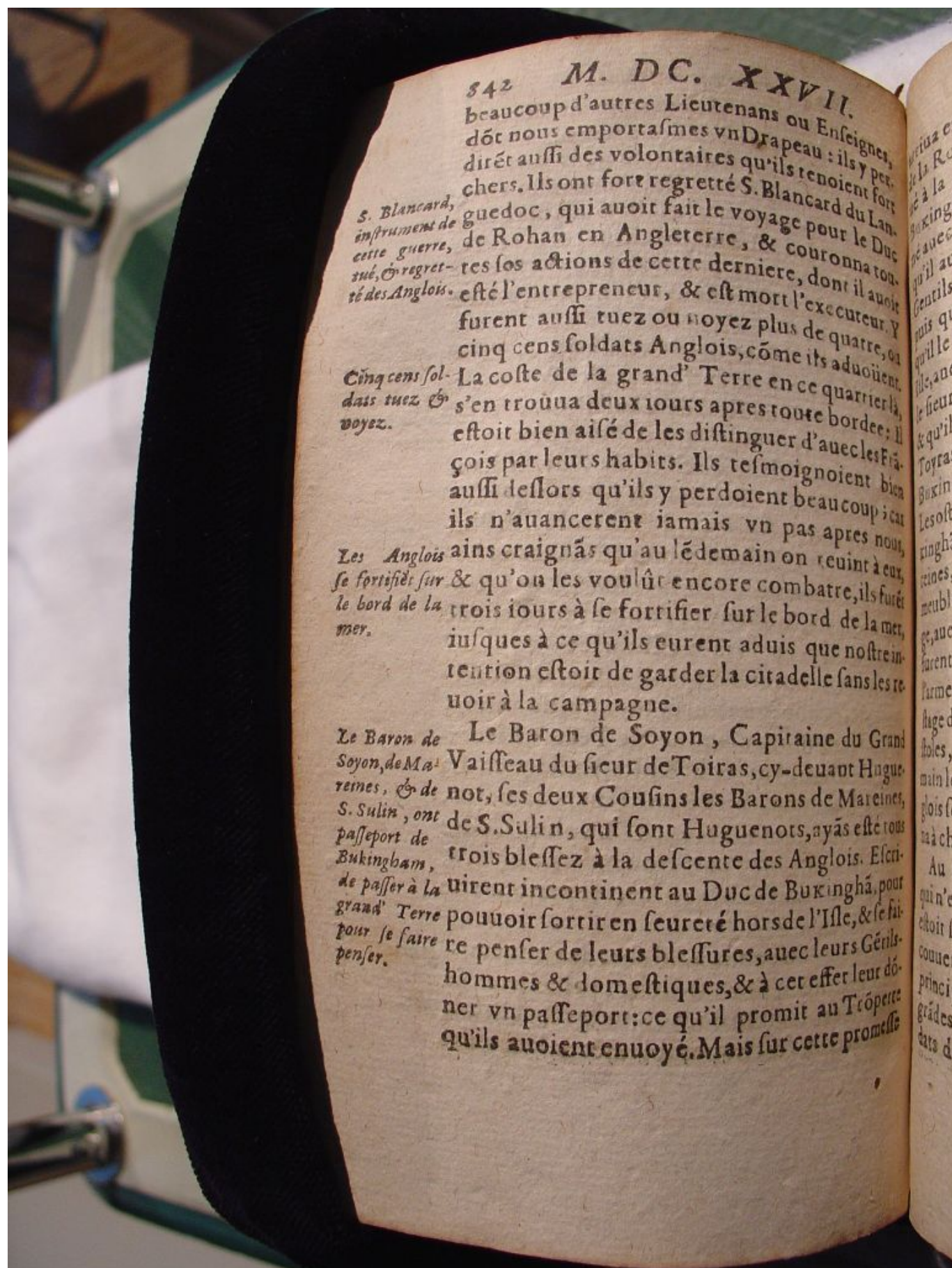
4. Formé Ils tascherent de former en l'esprit benin
une discorde de la Royne, vne repugnance à tout ce que sa
entre leurs Majesté desiroit, ou ordonnoit à mesmes à ce
Majestez. qu'il faisoit pour l'honneur de sa dignité, &
 pour sa commodité, & l'establissement de sa
 Maison, & faisoient profession de fomentier
 la discorde entre leurs Majestez, comme cho-
 se importante au bien de leur Eglise.

5. Imprimé Ils tascherent par tous moyens d'imprimer
en l'esprit de en elle vn mespris de nostre Nation, & vn
la Royne vn degoust de nos façons, & luy firent negli-
mespris de la ger la langue Angloise, comme si elle n'eust
nation An- en, & n'eust voulu auoir aucune part, ou
gloise. interest parmy nous, qui ne desirons rien
 plus que le contentement, & le seruice de sa
 Majesté.

Ils introduisoient par leurs Religieux d'e-
 stranges ordres, & obseruations inouïes par
 le passé, & improuuees par les autres de leur
 profession.

6. Reduite Ils auoient reduitte la personne de la Roy-
sa personne à ne, comme à la Reigle d'vne obediencie Mo;

1627_842.jpg



842 M. DC. XXVII.
 beaucoup d'autres Lieutenans ou Enseignes,
 dōt nous emportâmes vn Drapeau : ils y per-
 dirent aussi des volontaires qu'ils renoient fort
 chers. Ils ont fort regretté S. Blancard du Lan-
 guedoc, qui auoit fait le voyage pour le Duc
 de Rohan en Angleterre, & couronna tou-
 tes ses actions de cette dernière, dont il auoit
 esté l'entrepreneur, & est mort l'exécuteur. Y
 furent aussi tuez ou noyez plus de quatre, ou
 cinq cens soldats Anglois, cōme ils aduoient.

*Cinq cens sol-
 dats tuez &
 noyez.*
 La coste de la grand' Terre en ce quartier là,
 s'en trouua deux iours apres toute bordée : il
 estoit bien aisé de les distinguer d'avec les Frā-
 çois par leurs habits. Ils tesmoignoient bien
 aussi deslors qu'ils y perdoient beaucoup : car
 ils n'auancerent iamais vn pas apres nous,
 ains craignās qu'au lēdemain on reuint à eux,
 & qu'on les voulūt encore combattre, ils furent
 trois iours à se fortifier sur le bord de la mer,
 iusques à ce qu'ils eurent aduis que nostre in-
 tention estoit de garder la citadelle sans les re-
 uoir à la campagne.

*Le Baron de
 Soyon, de Ma-
 reimes, & de
 S. Sulin, ont
 passeport de
 Buckingham,
 de passer à la
 grand' Terre
 pour se faire
 penser.*
 Le Baron de Soyon, Capitaine du Grand
 Vaisseau du sieur de Toiras, cy-deuant Hugue-
 not, ses deux Cousins les Barons de Mareimes,
 de S. Sulin, qui sont Huguenots, ayās esté tous
 trois blessez à la descente des Anglois. Escri-
 uirent incontinent au Duc de Buckingham, pour
 pouoir sortir en seureté hors de l'Isle, & se fai-
 re penser de leurs blessures, avec leurs Gētils-
 hommes & domestiques, & à cet effet leur don-
 ner vn passeport : ce qu'il promit au Trōpère
 qu'ils auoient enuoyé. Mais sur cette promesse

1627_155.jpg

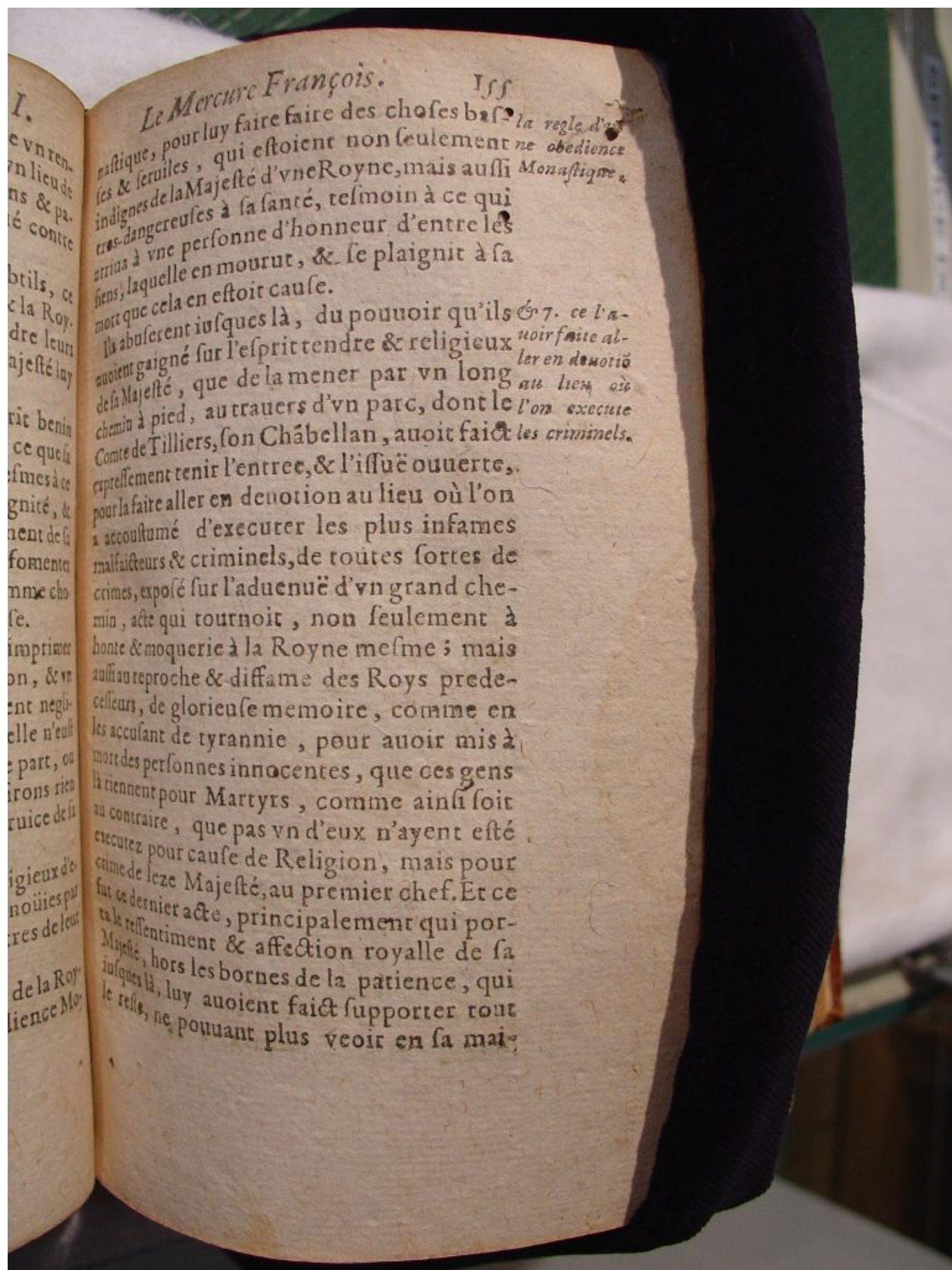


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan